

Lettre ouverte aux pongistes

Voilà plus d'un an que j'ai cessé toute fonction au sein de notre fédération tout en gardant bien évidemment un œil très intéressé sur son activité et celle du monde pongiste en général. Durant cette période j'ai suivi assidûment la communication fédérale ; ayant relevé beaucoup d'inexactitudes, d'erreurs ou d'interprétations tendancieuses dans des dossiers qui me concernent personnellement ou pour lesquels mon implication a été très forte, j'ai jugé nécessaire de vous donner mon éclairage au travers de cette lettre ouverte.

Je souhaite revenir tout particulièrement sur trois points : les championnats du Monde 2013, mon dossier personnel lié à mon départ de la FFTT, la situation actuelle et l'évaluation qui a été faite du travail réalisé par la direction technique nationale au cours de mon mandat de DTN.

Les Championnats du Monde

Sur ce premier point je souhaite porter à votre connaissance le début de ma dernière intervention au comité directeur de la FFTT (septembre 2013) :

"Quand j'ai accepté la responsabilité du Mondial c'était pour moi :

- *Une grande et belle aventure,*
- *Un projet : faire changer l'image du TT pour intégrer notre sport dans la réalité des grands événements sportifs actuels et attirer vers nous les millions de pratiquants ne faisant pas partie de notre fédération.*

L'aventure n'a pas été grande et belle car elle n'a pas été partagée, ce qui est l'ingrédient indispensable pour réussir. Cela a été une frustration permanente pour moi. Le changement, même s'il était approuvé dans les discours, n'a pas été soutenu. En quelque sorte le passé a pris le pas sur l'avenir, les habitudes sur les idées, le confort de ce que l'on connaît sur l'innovation"

Pour aller au-delà, je souhaite vous communiquer quelques chiffres et éléments qui vous permettront d'avoir une vision réaliste d'un bilan dont l'évaluation ne peut se limiter à la lecture du rapport financier présenté lors de l'assemblée générale de novembre 2013 (à laquelle je n'ai pas été invité !).

Lorsqu'on évoque le bilan financier il fait apparaître un déficit de 691 000 €. Durant cette même assemblée le bilan du dernier exercice fédéral est présenté en excédent de 430 000€ ! Cette présentation des finances fédérales laisse à penser que les championnats du Monde n'ont pas été organisés par la fédération... je pense que l'on ne peut pas faire l'impasse sur la valorisation de toutes les actions de promotion dont le tennis de table a bénéficié. Pour information, les actions de l'Equipe et Decaux sont, à elles seules, valorisées à hauteur de 980 000 €. Si l'on ajoute à cette promotion plus de 30 heures de diffusion télé en direct, les duplex, les résumés dans les tranches d'informations et le succès incontestable du Mondial Ping Tour, l'investissement fédéral me semble raisonnable.

En effet, contrairement aux autres fédérations nationales organisatrices d'événements mondiaux au cours de ces dernières années, la FFTT n'a pas contribué au budget de son Mondial (pour information l'investissement des autres fédérations s'est situé entre 400 000 € et 700 000 €). Compte tenu de tous ces éléments les 691 000 € de déficit du bilan du Mondial ou, pour être plus exact, les 261 000 € de déficit de l'exercice financier semblent tout à fait réalistes par rapport à un événement de cette envergure dont on ne peut faire une analyse limitée au prisme financier.

J'assume bien évidemment ma part de responsabilité même si je refuse de le faire seul ; ce Mondial aura été une expérience douloureuse, je ne peux m'empêcher de dire que j'ai été et suis blessé par les commentaires et l'attitude de certains qui ont préféré jouer contre leur camp plutôt que participer au succès d'un Mondial dont j'étais le responsable. Certains de nos dirigeants auraient clamé haut et fort qu'ils ne vendraient pas un billet, d'autres auraient parié une caisse de champagne sur ma démission avant le début du Mondial !

Cette attitude stupéfiante et le manque d'engagement de nombreux dirigeants fédéraux ont sans aucun doute joué un rôle important dans l'échec relatif de la vente de billets dans la famille pongiste puisque à peine 20% des places ont été achetées par les structures fédérales.

Les retours positifs ont été nombreux, ils viennent pour la très grande majorité de l'extérieur mais ils font chaud au cœur de toute l'équipe qui a travaillé avec moi pour faire de ce Mondial Ping un événement référence dans l'histoire de notre fédération internationale.

A côté du succès du Mondial Ping Tour beaucoup de possibilités se sont présentées, je pense par exemple aux offres VIP qui ont amené beaucoup de personnalités, de chefs d'entreprises à Bercy. Cela aurait pu être le point de départ de la création d'un nouveau réseau de partenaires pour la fédération... On peut légitimement s'interroger sur les raisons de ces opportunités manquées par nos dirigeants.

Je regrette qu'ils préfèrent ignorer le monde extérieur comme ils ont ignoré la réalité de la politique internationale. La position fédérale lors de la dernière élection de l'ITTF qui s'est déroulée à Paris a été, de mon point de vue, une faute politique grave que nous payons aujourd'hui très cher. A l'heure où nous pourrions jouer un rôle majeur dans la reconstruction d'une Europe pongiste compétitive face à la Chine et l'Asie, la FFTT est aujourd'hui isolée. J'estime que dans ce domaine comme dans d'autres nos dirigeants fédéraux ont réussi à détruire dans un temps record le travail réalisé par leurs prédécesseurs.

Mon départ de la fédération et ma fin de contrat

Sur ce sujet beaucoup de choses ont été et sont encore dites, une fois de plus la stratégie de nos élus est de me discréditer en faisant passer le message que je ne suis intéressé que par l'argent et que je souhaite mettre en difficulté la fédération. Cette communication ne correspondant en rien à la réalité, je souhaite vous informer de l'état de mes relations contractuelles avec la FFTT et des conditions de mon départ.

En premier lieu il est important de savoir que je n'étais pas fonctionnaire au moment de ma prise de fonction et que j'ai donc discuté des conditions de mon emploi comme cela se fait dans toute entreprise privée. Le président fédéral de l'époque a su négocier avec le ministère des sports pour que le coût de mon salaire soit le moins lourd possible pour la fédération tout en étant équivalent (et non supérieur) à celui de mon emploi précédent en Angleterre.

Contrairement à la grande majorité de mes collègues cadres techniques, j'étais donc un employé fédéral auquel devaient s'appliquer les termes de l'accord d'entreprise de la FFTT. Cependant cet accord s'appliquait à tous les employés sauf à moi. J'avais eu l'occasion à plusieurs reprises de faire remarquer cette anomalie mais mes demandes sont toujours restées sans réponse malgré un audit externe qui en avait confirmé la légitimité et conseillé aux élus de régulariser cette situation pour le moins étrange.

Ceci n'ayant pas été fait, la question s'est à nouveau posée au moment de mon départ. Contrairement aux bruits colportés, je n'ai pas demandé davantage que ce qui m'était dû, j'ai seulement fait en sorte que mes droits soient respectés, ce qui me semble un minimum. Je pense avoir agi comme chacun d'entre vous l'aurait fait dans une situation identique. Pour que l'information soit complète je me dois de vous dire que le montant réclamé a été réglé par la fédération sans procédure juridique ce qui confirme bien la légitimité de ma demande.

La situation actuelle

Le rapport de l'inspection générale demandé par le président de la fédération et le comité directeur est le parfait exemple de l'état d'esprit qui anime nos dirigeants fédéraux. Basée sur des accusations qui se sont avérées infondées, cette inspection a donné le ton de cette mandature.

Le rapport des inspecteurs l'exprime d'ailleurs de manière explicite dans un de ses premiers paragraphes :

« Le scénario qui a suivi la réélection, en décembre 2012, du Président Palierne a été perçu par tous les acteurs comme l'expression d'une volonté de la nouvelle équipe dirigeante de mettre fin brutalement à la séquence précédente en évinçant les plus proches collaborateurs de l'ancien DTN »

Les inspecteurs précisent ensuite :

« La nécessité pour un nouveau président de s'entourer de quelques CTS de confiance est légitime. Cette position doit cependant s'accompagner du respect, lors du départ des cadres de l'ancienne équipe, de certaines obligations.

Elles sont au moins de 3 ordres :

- *La valorisation du travail accompli par l'ancienne équipe, ce qui n'exclut pas certaines réserves*
- *L'établissement d'un bilan objectif de la direction technique nationale*
- *L'implication de la fédération et de la direction des sports pour assurer aux anciens cadres une suite de carrière en rapport avec leurs compétence et leur engagement »*

Il me semble que ces derniers mois ont montré qu'aucune de ces obligations n'a été remplie par le président ni par le directeur technique national.

Le monde du tennis de table ne tarit pas d'éloge pour le travail qui a été réalisé pendant 11 ans, les résultats de nos jeunes sont donnés en exemple, les progrès de nos pongistes étonnent la communauté internationale mais l'analyse de nos dirigeants se limite à quelques phrases :

- *Les résultats chez les jeunes ne sont pas importants (même si aujourd'hui ils sont mis en avant dans les rapports de la DTN au ministère des Sports)*
- *Il est dangereux d'être trop fort chez les jeunes ! (on peut se demander si les responsables qui affirment cela le sont vraiment et ont pris le temps d'étudier le parcours des plus grands champions de notre sport)*
- *Les joueurs français sont faibles physiquement (alors qu'ils dominent l'Europe dans ce domaine et que les méthodes mises au point par nos entraîneurs ont été reprises dans nombre de centres d'entraînement à l'étranger)*

D'autres domaines dans lesquels nous avons apporté de l'innovation et mis en place une réflexion sur le tennis de table de demain et les changements nécessaires pour avoir une chance de gagner au plus haut niveau ont été balayés d'un revers de main. Je pense tout particulièrement au Parcours d'Excellence Sportive qui, après de longues discussions et de nombreuses oppositions, avait été reconnu comme novateur et porteur d'espoir. Notre vision s'appuyait sur le fait que, dans tous les domaines où l'on vise l'excellence, une des clés du succès est l'autonomie et la responsabilisation des acteurs afin qu'ils prennent leur projet en main en s'appuyant sur un apprentissage basé sur la diversité et en se confrontant à ce qui se fait de mieux dans le monde.

Bien entendu nous n'avions pas la certitude de réussir mais je crois que ce travail méritait réflexion et analyse. Tel n'a pas été le cas, nous sommes revenus à une organisation qui fait référence au passé en affirmant que les joueurs ne peuvent pas progresser s'ils ne s'entraînent pas ensemble dans un même endroit contrôlé par la fédération. Cette attitude relève davantage du dogme que d'une stratégie d'excellence, la magnifique victoire des Portugais aux derniers championnats d'Europe par équipes est une démonstration éclatante que l'excellence est un parcours qui nécessite du temps, de la patience tout en s'appuyant sur la richesse de l'environnement (les 3 athlètes portugais s'entraînent depuis longtemps dans différentes structures en Europe ou ailleurs dans le monde).

Je n'ai pas la prétention de dire que nous avons tout fait parfaitement mais le travail et les résultats obtenus par le collectif technique ne méritaient pas un tel traitement qui ne s'appuie sur aucun bilan objectif mais relève davantage du règlement de comptes.

Règlement de comptes qui atteint toute sa plénitude avec le traitement réservé à certains cadres techniques qui représentent l'histoire de notre sport en tant que champions et entraîneurs. Certains piliers de notre équipe n'ont pas été jugés compétents : leurs nouvelles fonctions montrent que ce n'est pas l'avis de tous puisqu'ils ont été recrutés ailleurs à des postes importants.

D'autres, qui collaboraient à temps partiel, se sont vus opposer une fin de non-recevoir quand ils ont proposé de continuer leur mission. La raison invoquée était le souhait de ne pas employer de cadres sur des missions à temps partiel, ce qui depuis est pratiqué bien davantage ! Ceux-là continuent leurs missions... à l'étranger. D'autres encore sont sans mission et remis à disposition de l'administration.

Ces exemples donnent une fois de plus un éclairage précis des motivations qui animent nos dirigeants qui semblent préférer se passer des compétences et continuer à baser leur management sur la rancœur plutôt que sur une vision et un projet qui pourraient rassembler les compétences et propulser le tennis de table français vers les sommets. Plutôt que d'essayer de comprendre des idées nouvelles, de les intégrer en apportant leur touche personnelle, nos responsables préfèrent se cantonner aux idées anciennes qui garantissent le fonctionnement d'un système devenu beaucoup plus important que les objectifs qu'il devrait servir.

Les actes sont bien loin des promesses, la démission du comité directeur fédéral des deux athlètes de haut niveau encore en activité prouve clairement que les décisions prises sont en décalage avec ce qui avait été promis au moment des élections. La communication basée sur des informations parcellaires ou erronées est le support de la politique mise en place par l'équipe fédérale qui veut nous faire croire que tout va bien et que tous ceux qui ne sont pas d'accord sont des dangers pour la fédération.

J'en veux pour preuve les informations données par le président lors de son discours à l'assemblée générale d'Agen lorsqu'il a évoqué le rapport de l'inspection générale. Contrairement à ce qu'il a affirmé, la demande ne concernait pas « les habitudes et le fonctionnement de la DTN » mais faisait référence à des accusations graves portées contre des collègues. Arguant qu'une partie du rapport est confidentielle (ce qui est vrai) le président a affirmé que certains d'entre eux ont été rappelés à l'ordre : cela n'est pas exact puisque les collègues mis en cause par le président fédéral ont, au contraire, reçu un courrier du directeur des sports les mettant totalement hors de cause et les blanchissant des faits qui leur étaient reprochés. Devant la gravité des accusations qui avaient été portées et les conclusions très claires des inspecteurs, les cadres étaient en droit d'attendre pour le moins des excuses. A ce jour rien n'a été fait !

Au fil des jours, j'ai le sentiment que les décisions et la communication fédérale montrent de plus en plus clairement que le seul projet concerne 2016 et les prochaines élections ! Cette méthode de gouvernance fédérale, basée sur le clientélisme, ne peut que conduire notre fédération vers un échec retentissant dans un monde sportif où la concurrence nécessiterait des dirigeants ayant une vision.

Pour ma part je pense que le rôle des fédérations doit changer, elles ne sont plus là pour tout gérer et décider mais pour créer un environnement qui aidera chacun à se réaliser. L'organisation verticale doit laisser place à une organisation horizontale dans laquelle les individus et les projets seront au centre.

Cette nouvelle façon de fonctionner permettra une vraie réflexion sur nos objectifs, facilitera l'épanouissement des structures et des individus qui pourront laisser libre court à leur créativité et deviendront ainsi des rouages essentiels d'une organisation qui prendra enfin en compte la réalité et les motivations de ses adhérents.

J'espère que les prochaines années nous donneront l'occasion d'être, pour certains d'entre nous acteurs et pour les autres témoins de ces changements indispensables à notre sport qui, malgré ses atouts considérables, a beaucoup de mal à se hisser au niveau des meilleurs.

Michel Gadal